

RENAUD WEISS

CŒUR BORDÉLIQUE

Textes et chansons

(avec la participation exceptionnelle
de *Renaud Valère* et de *Renaud Phi*)

ÉDITIONS AO
ANDRÉ ODEMARD

Crédits photos : voir les remerciements en fin de volume

© 2025 Éditions AO - André Odemard

www.ao-editions.com

ISBN 978-2-38200-043-4

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SOMMAIRE

Cœur bordélique, de quoi s'agit-il ?	9
Textes et chansons	19
Question sans réponse	20
SOUVENIR D'ADOLESCENCE	23
Pensées stroboscopiques	26
PREMIÈRE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE	29
Il faudra dès demain	31
SECONDE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE	33
Tirez pas sur l'ambivalent... ce !	37
TROISIÈME EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE	39
Au travail !	44
INTERMÈDE ENCHANTÉ EN MILIEU PROFESSIONNEL	48
Il y eut ce je ne sais toi	52
EXPÉRIENCE AMOUREUSE	55
Mère	59
Ô fou !	61
PHILOCOVID #48. CHER CORONAVIRUS	64
C'est clair ?	67
Des milliers d'heures perdues	69
PHILOCOVID #36.LA SANTÉ PARADOXALE	71
Tu es ma thématique	73
LA CONDITION HUMAINE	76
Je me cherche encore	79
LE PLAISIR	82
Dessiccations nocturnes	86
Confondant poisson	89
Discographie : les E.P.	93
Outro : remerciements	97

Cœur bordélique, de quoi s'agit-il ?



Intro

Mon nom d'artiste est « Cœur bordélique ». Je pratique le « parlé-chanté », un brin désinvolte et/ou « théâtral », voire tragi-comique... tout en faisant aussi preuve d'humour ou de légèreté, à travers un univers poétique que je voudrais singulier et touchant.

Le projet est né en 2021, en collaboration avec un musicien de talent, Nathan Cocherie, avec lequel j'ai composé une musique éclectique, tantôt jazzy, tantôt rock & blues, folk, voire « électronique ». Abordant des thèmes comme le travail, l'existence en général – et la mienne en particulier –, le temps perdu, la « société », l'avenir, mais aussi l'amour, l'ambivalence, la folie, le trouble psychique (puisque c'est un peu ce que je « connais » le mieux) ou encore... ma mère.

Abreuvé depuis toujours de chansons françaises (Ferré, Thiéfaïne, Lavilliers, Gainsbourg, Bashung, Fauve...), de la famille des « grands ambivalents », aimant surtout les mots, je tente d'exprimer mes mouvements d'âme et d'esprit, dans l'espoir de faire résonner d'autres âmes « sensibles à cet art brut »... qui aimeraient peut-être aussi ne plus toujours avoir à s'abstenir en société...

Cœur bordélique parle-chante de, dans, et autour de la « faille », s'adresse à nos limites, celles que l'on a vécues, ou celles qui nous ont été transmises par nos parents ou leurs ancêtres... Ces failles et limites affectives, narcissiques, existentielles, toujours un peu présentes, un peu indélébiles – voire débiles ! Plus ou moins bien refoulées, clivées, déniées ou sublimées dans le meilleur des cas par l'expression artistique, résonnant entre raison et déraison, on les aperçoit parfois au détour d'une peur bleue ou d'une humeur noire, le cœur au bord d'un vide infiniment infime, intime, et finalement infirme, au fond de ce verre d'eau dans lequel, bêtement parfois, on se noie... Autant de tentatives de donner forme à l'informe, de redonner un minuscule semblant d'ordre au chaos, d'essayer d'embellir le trouble et sa fêlure...

Mais cet « univers » se veut avant tout poétique et musical, un rien contradictoire (de cœur) et paradoxal (d'esprit).

Ce projet encore solo – mais toujours ouvert à un duo, voire un trio – utilise des playbacks instrumentaux, tandis que je m'accompagne aussi de ma guitare sur scène. Merci à vous !

RENAUD WEISS

À propos de ce livre

Dans ce petit livre, je me présente (et me représente) sous la forme de quatre identités distinctes par leur forme et leur nature. Je me suis amusé à filer une métaphore... pétrolière, vous allez voir.

D'abord, il y a *Cœur bordélique*, qui chante (en parlant) des choses de l'ordre des sens physiques et des émotions brutes (première nature : l'énergie brute, *bitumineuse*). Intercalé entre les chansons, on découvre Renaud Valère, au travers de quelques passages d'une autobiographie romancée, de ce que l'on a coutume d'appeler les sentiments (deuxième nature : un peu plus raffinée donc, comme du *fioul* – si tant est que les ressentis puissent être assimilés à du pétrole !). Plus raffiné encore, Renaud Phi s'essaie à la philosophie, raisonnable et sage (troisième nature : c'est de l'*essence*...). Enfin, Renaud W., lui, se veut spirituel et drôle (quatrième nature : c'est du *gaz* émanant (de l'esprit ?)).

Pourquoi diable cet alambic alambiqué ?! C'est le fruit de soixante années d'auto-analyse. Après une (très) longue analyse (donc), j'ai découvert qu'il y aurait principalement quatre états ou étages de conscience du ressenti, selon l'endroit d'où l'on (s') observe ! D'où ces quatre formes

d'écrits : la chanson, le roman, la dissertation, le texte humoristique. Quatre natures de conscience : les sens, les sentiments, les raisons et les rires des esprits (rieurs, en général, comme ils n'ont pas le poids du monde à supporter, ils regardent *ça* avec hauteur et détachement...). Quatre points de vue. Quatre points de vie. Lisez ce livre en écoutant, et vous verrez !

Un point c'est rien. Un point c'est tout.

RENAUD WEISS

Question sans réponse

Je t'ai apostrophée un soir de pleine lune
Et attirée de ton lit édredonné de plume
Balisant, sur une radio, habitée d'insomniaques
Quelques poèmes en vers, à trois plombs du mat'

J'ai laissé à Macha Béranger mon contact,
Pour que tout un chacun profite de mon tact
Tu n'as pas résisté à l'appel de ma voix, toi qui cherchais
l'émoi,
Tes lettres au patchouli me donnaient de la joie

*Sophie, connais-tu au bord de la Neva, le bourg de
Saint-Pétersbourg ?
C'est très joli, c'est en Russie, y'a plein de beaux
monuments à voir !
Si on y allait, ce soir, près du lac Ladoga, au nord
de la Baltique ?*

Un soir du mois d'aimer, on s'est téléphoné
On a pris rendez-vous pour se rencontrer place du Châtelet
Café Sarah Bernhardt, t'en souviens-tu, mon canard ?
Tu étais belle comme un belvédère vert,
Moi j'étais beau, comme une pucelle rousse
On est allé manger dans un restaurant russe,
Je n'étais pas russe, et toi non plus, ma Rose
Mais ça n'était pas grave, c'était écrit en français,
L'amitié franco-russe, c'est quand même quelque chose !

*Sophie, connais-tu au bord de la Neva, le bourg de
Saint-Pétersbourg ?*

*C'est très joli, c'est en Russie, y'a plein de beaux
monuments à entrevoir !*

*Si on y allait, ce soir, près du lac Ladoga, au nord
de la Baltique ?*

Puis on a pris le bus, et on a bu du lait
Moi un lait à la fraise, toi un lait au Pastis
On est allé chez toi, et tu m'as fait des pâtes,
J'en avais plein les pattes, t'en souviens-tu ma coquille ?
Après on a parlé, tout en mangeant des noix
Tes yeux étaient si bleaux, je veux dire étaient si bleus,
Et puis si beaux aussi, bien sûr, vu que, comme ils étaient bleus !
Les miens étaient plutôt vulgaires, mais un peu mieux
centrés, au milieu

*Sophie, connais-tu au bord de la Neva, le bourg de
Saint-Pétersbourg ?*

*C'est très joli, c'est en Russie, y'a plein de beaux
monuments à survoler !*

*Si on y allait, ce soir, près du lac Ladoga, au nord
de la Baltique ?*

Et en ce soir d'hier, tu as bien fait de me mettre le
chauffage, j'étais froid
On a regardé le canal plus les oiseaux dehors, c'était bleu
Tu n'étais pas farouche, amoureuse, exquise
Alanguie près de moi, ta bouche semblait attendre,
Comme un joyeux pendentif,
Mais que tu étais belle, et rebelle même,
En faisant la vaisselle !

Mais moi,
j'ai préféré
te dire
Adieu,
et m'en aller
vers de nouvelles aventures,
prétextant une course à faire,
à minuit,
en taxi,
direction place d'Italie,
t'en souviens-tu,
Sophie ?



Apple



Deezer



Spotify



BandCamp

© Cœur bordélique (Musique : Nathan Cocherie) - 2022

PREMIÈRE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Automaticien

par Renaud Valère, années 2000 (fragment)

Juin 1988. Un chargé d'affaires, Olivier Véreux, m'a téléphoné hier matin. Il m'a demandé d'intervenir sur le chantier d'*Indret*, où je n'ai pas mis les pieds depuis six mois. Comme Patrick n'est plus là, c'est moi, logiquement, qu'Olivier a appelé. Il s'agit de modifier une installation pilotée par un automate programmable, celui que mon ex-colleague Patrick a programmé, et qui assure le fonctionnement d'une chaudière de plus de 30 mètres de haut, alimentant une turbine destinée à la propulsion d'un sous-marin nucléaire ! L'Armée veut faire des études et des essais sur son acoustique pour le rendre indétectable en prévision de la Troisième Guerre mondiale.

Je dois ajouter une petite temporisation d'une seconde au système. Simple comme bonjour ! *Une seconde, j'arrive !* J'interviens. À peine rendu sur les lieux, j'accomplis vite fait mal fait une manipulation hasardeuse. M'emmêle dans les procédures. Mets la chaudière hors service. L'ordinateur central ne répond plus. Plus rien ne fonctionne. Les tableaux de bord et les écrans de contrôle s'affolent, affichent n'importe quoi. Les voyants des *anomalies système* clignotent au rouge. Panique à bord de l'énorme chaudière amarrée sur les bords de Loire. Fuite de fuel possible des cuves, dont certaines vannes automatiques, toujours fermées en cas de fonctionnement normal, se sont mystérieusement et anormalement ouvertes...

Heureusement, il reste les *vannes manuelles*, fermées. En principe... Mais ça n'est pas sûr. On s'était si bien habitué au système automatique qu'on ne se souciait plus trop des vannes manuelles... Il faut tout de suite aller vérifier sur place les vannes manuelles. S'il y en avait ne serait-ce qu'une d'ouverte...

Trente personnes, directeurs, ingénieurs, chefs de chantier, ouvriers, apprentis, stagiaires, techniciens, techniciens supérieurs, chargés d'affaires, militaires, sérieusement inquiets et légitimement ulcérés par la tournure des événements provoqués par un inconnu (moi), me demandent *ce que je compte faire maintenant*. Depuis un an qu'ils travaillent à la mise au point de l'installation. Et la visite du Général, demain matin. Angoisse. Rage dedans. Mes vannes automatiques sont grandes ouvertes également. Mes voyants au rouge, tout autant. *Qu'est-ce que vous comptez faire maintenant ?* Je reste cloué sur place, sourd et muet, incapable de la moindre réflexion ou action, perdu dans un concert dissonant de pensées qui s'entrechoquent et s'entremêlent dans mon crâne. *Qu'est-ce que vous comptez faire maintenant ?* C'est à peine si je sais encore qui je suis et ce que je fais là. Dissocié. J'ai fait une *grosse bêtise*. Ma conscience, mes six mois d'expérience, ma personnalité (un peu limite) et mes psychotropes divers bouillonnent dans mon cerveau, brouillonnant tout de noir. *Qu'est-ce que vous comptez faire maintenant ?*

Celui qui demande sans arrêt *qu'est-ce que vous comptez faire maintenant*, j'aimerais qu'il arrête.